

Humanité de Mistral

Prologue

Terre et poésie

Au milieu des vicissitudes qui font l'histoire, deux choses demeurent: la terre, la poésie. Dès le lendemain de la plus terrible catastrophe qu'ait subie la France, le gouvernement fut sage qui prit pour devise l'antique parole de Sully:
— Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France.

Mais cette parole elle-même, par sa saveur de terroir, par ses sonorités féminines qu'anime une rime intérieure correspondant à la splendeur fraîche de l'image, par la pureté de la langue et la simplicité du style, nous porte aussi jusqu'au fond de l'âme la réalité de la patrie. Car cette parole est vraiment poésie, nous donnant l'ineffable contact du concret, de l'être. Prononcez-la lentement, savourez-la, ruminez-la. Le clocher montre son coq à l'azur. Un cheval piaffe au seuil de la boutique du maréchal-ferrant. Des vignes bien alignées sur le coteau laissent fumer au soleil leurs sillons que vient d'ouvrir la charrue. Je revois tous les bons laboureurs aux pieds terreux que suivait mon enfance. De puissantes vaches ruminent sur les prés, gonflent paresseusement leurs pis qui ruisselleront tout à l'heure sous la main habile de la fermière. Ainsi, vingt paysages du Languedoc, des Pyrénées, du Berry, se lèvent en moi au seul appel de la petite phrase de Sully.

Et je pense qu'il n'est homme de France, un peu attentif, un peu sensible, qui ne voie monter en lui d'analogues images, recueillies peut-être en Bretagne, peut-être en Normandie ou dans le Valois. Puissance de la poésie. Ne peut-on dire sans blasphème qu'elle demeure encore plus que la terre? Je le dirai, parce qu'elle traverse non seulement le temps comme celle-ci, mais, plus heureuse, aucun espace ne la limite. L'exilé peut l'emporter partout avec lui, où qu'il aille, et fût-il au fond d'un cachot. Ainsi Dante, obligé de quitter les collines de Florence, emporte Virgile dans son cœur. Et celui-ci, le doux père, le guide, le seigneur, le maître, ne cessera de ressusciter aux yeux de l'amer pèlerin leur grande mère commune, toujours pareille à elle-même, malgré l'insulte des hommes, l'Italie des cyprès où grimpent les roses, des cytises qu'enveloppe la viorne. La poésie s'est incorporée la terre, au point qu'elle la garde à celui qui la quitte. Mais c'est la terre qui a enfanté la poésie. Au plus profond, terre et poésie ne font qu'un.